

VII.2.5 L'électrocoagulation

C'est une technique utilisée dans les pays développés et surtout aux Etats Unies. Le cout et le mode d'action sont mal connus (Deparades et al, 2000).

VII.3 Le traitement chirurgical

Il représente le maximum de possibilités de gestes sur l'ensemble des tissus de la région anorectale. La chirurgie n'est en théorie nécessaire que chez 10% des malades (Balian et al, 2004). En cas d'échec des traitements médicaux et si les crises hémorroïdaires sont de plus en plus fréquentes, un traitement chirurgical peut être proposé. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, la chirurgie hémorroïdaire exige beaucoup de soin et de compétence ce n'est pas une « petite chirurgie » (Debray et al, 1977). Les méthodes proposées sont nombreuses (Milligan et al, 1937 ; Fouet, 1974 ; Parks, 1956).

VII.3.1 Ablation circulaire

C'est l'intervention de White Head. Elle est séduisante parce qu'elle permet d'enlever toute la zone hémorroïdaire. Cependant elle doit être abandonnée dans la mesure où elle enlève toute la zone pectinéale sensible, lieu où l'intervention pourrait être suivie de complications lourdes en l'occurrence un rétrécissement anal (Sagna, 2000).

VII.3.2 Technique de Milligan et Morgan

Elle est encore appelée technique de Saint Marks hôpital. Il s'agit dissection-exérèse des trois paquets hémorroïdaires associés à une ligature des

pédicules hémorroïdaires issus des branches terminales de l'artère hémorroïdaire supérieure (Bigard, 2001). Elle comporte trois temps :

➤ **Premier temps**

Il consiste en une exposition des paquets hémorroïdaires par positionnement des trois pinces sur chaque paquet hémorroïdaire de la façon suivante :

Une sur la ligne anorectale, une autre sur la ligne pectinée et enfin une sur la muqueuse sus-hémorroïdaire toujours dans le même axe que les précédentes.

➤ **Deuxième temps**

Il prépare la section d'un lambeau cutanéohémorroïdaire à sommet interne, après incision de la ligne ano-cutanée qui doit emporter le plexus veineux hémorroïdaire externe.

➤ **Troisième temps**

Il est représenté par la ligature élective haute du pédiculé vasculaire hémorroïdal par un nœud de Meunier prenant la muqueuse rectale et s'appuyant sur le sphincter interne. La section du paquet hémorroïdaire laisse un moignon d'un centimètre environ, le fil de la ligature d'un centimètre est laissé en place comme repère en cas de ré-intervention.

En fin l'intervention se termine par la vérification de l'hémostase et en épiluchage des ponts cutanéomuqueux, permettant la résection éventuelle des hémorragies restantes (Vilotte et al, 1996).

VII.3.3 Interventions de Parks

Elles ont été décrites par Parks en 1956. La technique consiste à faire une résection sous muqueuse des trois paquets hémorroïdaires (Ba, 2005). Elle est

débutée par la mise en place d'un écarteur de Parks. Ensuite, une incision elliptique sur le paquet hémorroïdaire est prolongée en « queue de raquette » intracanalalaire et remonte sur la muqueuse rectale (Guéye, 2008). La dissection sous muqueuse sectionne le ligament de Parks et dissèque tout le paquet hémorroïdaire qui est totalement séparé du sphincter interne (Vilotte et al, 1996).

Les suites opératoires seraient selon Parks, moins douloureuses avec un temps de cicatrisation bref le plus souvent en moins d'une semaine et les rétrécissements exceptionnels sont facilement corrigés par une petite dilatation instrumentale (Cope, 1983).

VII.3.4 Intervention de Toupet

L'intervention de Toupet dérivant du White Head est débutée par sphincteromie interne verticale avec anoplastie par abaissement et suture muco-musculaire. Ensuite la muqueuse de la ligne pectinée est incisée sur toute la longueur afin de respecter au maximum la sensibilité cutanée (Vilotte et al, 1996 ; Toupet, 1969).

VII.3.5 Technique de Longo ou anopexie par ablation circulaire

Elle a été proposée par Longo en 1994 et elle repose sur une résection muqueuse avec rétention de vascularisation partielle des plexi hémorroïdaires internes. Cette intervention consiste à réaliser à l'aide d'une pince automatique, une mucosectomie circulaire sus-anale qui a pour effet une réduction du prolapsus hémorroïdaire (Bigard et al, 2001). L'absence de plaie et le caractère peu douloureux de cette intervention constituent les principaux avantages (Guéye, 2008).

VII.3.6 Intervention partielle: incision ou excision d'une thrombose hémorroïdaire

Seuls les paquets hémorroïdaires isolés sont concernés par ces interventions. Elles se font sous anesthésie locale. La thrombectomie intéresse aussi bien les thromboses hémorroïdaires internes que les thromboses hémorroïdaires externes. Elle est indiquée en cas d'échec du traitement médical (Ba, 2005).

Certaines techniques privilégient un geste sur le sphincter interne. Le traitement chirurgical donne d'excellents résultats. Seulement devant toute hémorroïdectomie, la région anale doit conserver son rôle d'anneau sphinctérien, circulairement harmonieux, sensible, continent et fonctionnel (Sagna, 2000).

Cependant il faut signaler que le traitement des hémorroïdes s'accompagne d'une prophylaxie constituée par l'ensemble des mesures qui corrigent ou améliorent les troubles de la défécation.

VIII. ETUDE DE QUELQUES PLANTES ANTI-HEMORROIDAIRES

Les plantes constituent les sources naturelles de nombreux principes actifs présents dans les spécialités pharmaceutiques anti-hémorroïdaires. Au niveau traditionnel, on utilise les plantes ou les parties de plantes (feuilles, racines, écorces etc.) souvent sous forme de décocté, d'infusion ou de poudre. Il existe de nombreuses plantes anti-hémorroïdaires, cependant nous allons en étudier brièvement quelques unes en faisant leur monographie.

❖ *Capsicum annum* (Solanacées)



Figure 2: *Capsicum annum* (Barro)

Noms en langues locales :

Français : Piment ; Wolof : Kani ; Peul : Gnamako

➤ **Botanique**

C. annum est une plante annuelle ou biannuelle suffrutescente, pouvant atteindre plus d'un mètre de hauteur (Kerharo J et al, 1979). Les feuilles sont ovales ou largement lancéolées d'environ 6 cm de long sur 3,5 cm de large, glabres ou glabrescentes alternes (Paris R et al, 1971). Les fleurs sont blanches verdâtres et disposés en grappes. Les fruits sont des baies oblongues très polymorphes rouges à maturité. Originaire de l'Amérique tropical *C. annum* est cultivé dans tous les villages du Sénégal (Adelakoun, 1990).

➤ **Chimie**

Les racines des poussées fraîches contiennent de la scopolétine et l'esculétine (Kerharo J, 1979).

Les fruits ont une grande teneur en vitamine C, ils contiennent également de la vitamine A.

Les fruits renferment aussi deux principes colorants flavonoïques (Paris R et al, 1971) l'apioside et la lutéoline.

La richesse des fruits en vitamine C avait fait qu'ils constituaient une matière première intéressante pour l'extraction de la vitamine C avant sa préparation hémi synthétique à partir du glucose (**Paris R et al, 1971**).

➤ **Emplois**

Dans les hémorroïdes : Le fruit est recommandé comme antihémorroïdaire, deux capsules 4 fois par jour, ou tel que désiré, comme supplément au régime quotidien

Autres utilisations : Les feuilles sont utilisées en cataplasme sur les abcès et furoncles.

Le fruit fait surtout l'objet d'une grande consommation en qualité de condiment (Adelakoun, 1990).

❖ **Detarium microcarpum** (Césalpiniacées)



Figure 3: Detarium microcarpum

Noms en langues locales :

Français : Petit Déta ; Anglais: Sweet dattock ;

Wolof : Dankh

➤ **Botanique**

D. microcarpum est un arbuste de 8 à 10 m de haut. Les feuilles sont paripennées, les folioles sont alternes ou sub-opposées coriaces avec de nombreux points translucides (Adjanohoun et al, 1980 ; Aubreville, 1950). Les fleurs sont blanches ou crèmes avec des boutons pubescents. Les fruits sont sub-orbiculaires, aplatis, peu charnus ligneux d'environ 4 cm de diamètre.

C'est une espèce soudano-sahélienne, trouvée dans toute l'Afrique ; du Sénégal au Cameroun, de la République Centrafricaine au Soudan (Adjanohoun et al, 1980).

➤ **Chimie**

Les écorces ont une teneur en tanins de 9,48% et contiennent des traces d'alcaloïdes et un saponoside qui semble être combiné à un tanin (Kerharo, 1979).

Les téguments des graines colorés en rouge foncé contiennent un tanin catéchique

Les fruits sont riches en vitamine C (Adelakoun, 1990).

➤ **Emplois**

Dans les hémorroïdes :

La vitamine C et les tanins catéchiques font partis des substances renforçant les propriétés physiologiques des capillaires.

Au Niger, l'écorce du tronc est utilisée en association avec d'autres plantes dans les préparations anti-hémorroïdaires (Adjanohoun, 1980). Au Sénégal, les différentes parties de la plante sont prescrites pour les hémorroïdes (Kerharo J et al, 1979).

Autres emplois :

L'écorce, les feuilles et les racines sont couramment utilisées sur toute l'aire de répartition de la plante pour leurs propriétés diurétiques et astringentes. Le fruit est sucré, se mange couramment frais.

❖ **Guiera senegalensis** (Combrétacées)



Figure 4: Guiera Senegalensis (Barro)

Noms en langues locales :

**Wolofs: Nger ; Bambara : Kudembé ; Diolas: Bu fatikay ; peuls : Ngeloki ;
Sérère :Ngut**

➤ **Botanique**

G. senegalensis est un arbuste pouvant atteindre 3 m de hauteur, mais le plus souvent se présente sous forme de buisson ne dépassant guère 1,5 m de hauteur (Berhaut J, 1971 et Kerharo J et al, 1979).

Les feuilles sont opposées, ovales, orbiculaires ou elliptiques. Les inflorescences sont en capitules axillaires sphériques, les fleurs sont petites blanches ou crèmes.

Les fruits sont linéaires de 3 à 4 cm de long, densément et longuement villeux, argentés (Aubreville, 1950 et Berhaut J, 1971).

Cet arbuste est très commun dans le Sahel où il forme des peuplements mono spécifiques. Il envahit la plupart des jachères aux sols légers. Mais il existe dans les limons des vallées passagèrement inondées (Aubreville, 1950 ; Kerharo J et al, 1979).

➤ **Chimie**

Les tiges feuillées contiennent des traces d'alcaloïdes, des tanins (Kerharo J et al, 1979).

La plante entière est riche en mucilages, tanins galliques et catéchiques, flavonoïdes.

➤ **Emplois**

Dans les hémorroïdes :

La décoction des feuilles et des racines récoltées avant le lever du soleil est prise en boisson (un verre à bière) trois fois par jour pour combattre les hémorroïdes (Adjanohoun et al, 1979).

Autres utilisations

En usage externe il est considéré comme vulnérable antiseptique cicatrisant pour le traitement des blessures (Kerharo J et al, 1979).

Les extraits de feuilles ont un pouvoir anti inflammatoire et antitussif.

❖ **Zizyphus mauritiana (Rhamnacées)**



Figure 5: Zizyphus mauritiana (Kébé)

Noms en langues locales :

Français : Jujubier ; Wolof: Siddém

➤ **Botanique**

Z. mauritiana se présente en buissons de 4 à 5 m de haut (Kerharo J et al, 1979) ou en arbuste atteignant 12 m de haut (Adjanahoun, 1980) ; il est épineux. Les feuilles sont densément tomenteuses sur la face interne, elliptiques ou sub-orbiculaires (Aubreville, 1950).

Les inflorescences sont en petites cymes capituliformes sessiles ou subsessiles. Les fleurs sont petites jaunâtres. Le fruit est sphérique de 1 à 2 cm de diamètre. C'est une espèce soudano sahélienne trouvée depuis le Sénégal jusqu'au Nigeria ; également en Asie Tropicale (Adelakoun, 1990).

➤ **Chimie**

Srivastava signale la présence d'une sapogenine appelée zizogenine (Adelakoun, 1990).

Z. mauritiana contient à l'état frais des glucides, des protides et des vitamines (Kerharo J et al, 1979).

➤ **Emplois**

Dans les hémorroïdes :

L'infusion d'écorces de *Z. mauritiana*, associée au *Piliostigma reticulatum* et au *Balanites aegyptiaca* est prise contre les hémorroïdes (Kerharo J et al, 1979).

Autres utilisations :

Au Sénégal les wolofs et sérères utilisent les écorces comme entéralgiques ; les peuls utilisent la poudre d'écorce en usage externe contre les hémorragies.

❖ *Ocimum basilicum* (Lamiacées)



Figure 6: *Ocimum basilicum* (Barro)

Noms en langues locales :

Français : Basilic ; Anglais : Basil ; Wolof : Gun gun

➤ **Botanique**

O. basilicum est une herbe annuelle à tiges quadrangulaires, portant des feuilles ovales lancéolées, ciliées et dentées.

Les fleurs sont d'un blanc rosé, groupés en longs épis de glomérules. La plante a une odeur et une saveur très aromatique, *O. basilicum* est cultivé dans toute la région méditerranéenne et de nombreuses régions chaudes (Paris R et al, 1971). Il est fréquemment cultivé autour des habitations.

➤ **Chimie**

C'est une plante riche en huiles essentielles on y retrouve du linalole, d'estragole du cinéole et du méthyl eugenol (Paris R et al, 1971).

L'écorce contient un alcaloïde, un glucoside et un saponoside acide.

Les feuilles renferment une essence riche en phénol (Adelakoun, 1990).

➤ **Emplois**

Dans les hémorroïdes :

Le décocté aqueux de la tige feuillée de *O. Basilicum* est utilisé en bains de siège matin et soir contre les hémorroïdes (Adjanohoun, 1980).

Autres utilisations :

L'infusé, de saveur agréable, est anti spasmodique et stomachique (Paris R et al, 1971).

Le basilic est constamment consommé en boisson pour son effet stimulant (Kerharo J et al, 1974).

❖ **Ginkgo biloba** (Ginkgoacées)



Figure 7: *Ginkgo biloba* (Barro)

Noms en langues locales :

.Français: Ginkgo ; Anglais: Maidenhair Tree ;

Chinois: Ginkyo

➤ **Botanique**

Dans son habitat d'origine, il peut atteindre 30 à 40 m de haut. C'est une plante originaire d'Asie.

Les feuilles ont une morphologie spéciale en forme d'éventails rhombiques, lisses (Anton R, 1977).

Les fleurs males et femelles poussent sur des pieds différents (Thomson A-R-W, 1981). Les fruits jaunes en forme de plume ont un noyau ligneux.

➤ **Chimie**

Les feuilles fraîches sont riches en :

- Catéchols, épi catéchols, gallo catéchols
- Flavonols libres : quercetol, isonorhamnétol
- Hétérosides : glucosides et rhamnoglucosides
- Une série de flavones sous formes de dimères : ginkgetol, isoginkgetol, bilobétol
- Une série de terpènes : sesquiterpènes, diterpènes

➤ **Emplois**

Son extrait est utilisé en proctologie dans les états congestifs et inflammatoires : hémorroïdes, thromboses, anites (Adelakoun, 1990).

❖ **Ruscus aculeatus (Liliacées)**



Figure 8: Ruscus aculeatus (Barro)

Noms en langues locales :

Français : Petit Houx ; Anglais : Butcher's Broom ;

Italien : Punqitopo ; Allemand : Mausehorn

➤ **Botanique**

Plante ligneuse formant des touffes de 30 à 60 cm, les rameaux fortement aplatis simulent des feuilles.

Les fleurs sont petites verdâtres ou violacées. Le fruit est une baie globuleuse, d'un rouge écolâtre (Thomson A.R.W, 1981).

Le petit Houx est rependu dans presque toute la France, en Europe centrale et méridionale, en Afrique du nord.

➤ **Chimie**

Les principaux constituants connus sont : les saponosides, huiles essentielles, résine, hétérosides stéroliques, sels de potasse et de chaux (Perrot E et al, 1974).

➤ **Emplois**

C'est un anti-hémorroïdaire utilisé sous forme d'infusion, décoction, intrait. Le rhizome est la partie utilisée.